

MODELE DE CORRESPONDANCE COMMERCIALE

CONDITIONS OFFERTES A UN VOYAGEUR DE COMMERCE

Québec, le 7 février 1896.

Par la présente nous venons vous informer que nous vous confions nos échantillons (1) nouveautés, avec lesquels nous vous autorisons à visiter les villes de...

Nous vous allouons (2) sur toutes vos affaires, directes, ou par correspondance, une provision uniforme de 3 pour 100, et 1½ pour 100 sur toutes les affaires de banque.

Vous devez vous engager à ne représenter aucune autre maison faisant les mêmes articles que nous.

Nous vous recommandons d'être bien prudent pour les crédits, et de ne traiter qu'avec les bonnes maisons. A ce sujet, nous devons vous prévenir que nous ne nous engageons (3) à remplir vos commissions (4), qu'autant que (5) nous aurons de bons renseignements sur la solvabilité de vos clients.

Voici les conditions que nous ferons pour nos affaires : escompte 3 pour 100, à 30 jours, date de facture, ou 90 jours sans escompte (au besoin 120 jours).

Il est bien entendu (6) que les ports de lettres et échantillons incombent à notre charge (7).

Il vous en sera tenu compte (8), ainsi que de nos provisions, chaque année, au 31 décembre, époque de notre inventaire.

Nous vous remettons ci inclus nos tarifs pour les meubles et la toile-chemise, et vous souhaitons bonne chance (9) dans les affaires.

(1). *Echantillons, samples, patterns.*

(2). *Allouons, shall allow.*

(3). *Que... engageons, that we do not bind ourselves.*

(4). *Remplir vos commissions, to execute our orders.*

(5). *Qu'autant que, only when.*

(6). *Bien entendu, understood.*

(7). *Incombent à notre charge, are to be supported by us.*

(8). *Il... compte, we shall settle this account.*

(9). *Bonne chance, success.*

RECETTES DE MÉTIERS

Peinture pour réservoirs d'eau.— La peinture d'oxyde de fer, mêlée à l'huile de lin bouillie, est la seule peinture convenable pour les réservoirs hydrauliques, en bois ou en fer. Pour les récipients en fer on devra donner deux couches, en laissant sécher la première à demeure avant d'appliquer la seconde. N'employez pas de térébenthine. Pour les réservoirs en bois, il faut donner une couche d'huile bouillie avant d'appliquer la peinture, et la laisser bien sécher. L'eau qui séjourne dans les réservoirs en tôle galvanisée s'imprègne vite de zinc, elle en prend le goût et s'empoisonne. Ces réservoirs devraient être peints à l'oxyde de fer.— *Decorator's Gazette.*

Pour les travaux du havre de Brême, M. Neukirch a fait l'expérience de son

procédé, qui consiste à fouler, au moyen d'air comprimé, le ciment en poudre dans le sable, même sous l'eau. Un tuyau de 1½ pouce de diamètre, perforé à son extrémité inférieure, est introduit à une profondeur de plusieurs verges dans le sable, retiré s'il se présente quelque obstacle, et remplacé. Ce tube communique avec un cylindre d'air comprimé, lequel est chauffé avant de passer dans le tube; il communique aussi par un embranchement avec le compartiment au ciment. Le sable chargé d'environ 1/5 de sa masse de ciment occupe un moindre espace qu'auparavant. D'après le Génie Civil, M. Chemin a par le même procédé remplacé environ 150 verges d'égoût, qui s'enfonçaient graduellement dans un sable mouvant.

LA SITUATION

LES AFFAIRES AUX ÉTATS UNIS

"Dun's Review" signale des signes d'amélioration dans la situation des affaires aux États-Unis. Il n'y a encore d'augmentation dans la demande qu'en ce qui concerne certains feus et cuirs ouvrés, mais on s'agit dans les autres lignes et il y a perspective d'une bonne activité au printemps.

Les prix des chaussures ont baissé de 3 p. c. environ dans la semaine, sans stimuler la demande; les peaux et les cuirs ont aussi baissé.

Les manufactures de cotonnades parlent de diminuer la production, vu que le marché est faible et que la production dépasse considérablement la distribution. Les manufactures de lainages voient diminuer de semaine en semaine la perspective de faire des affaires profitables, et les détaillants ont encore de forts stocks sur les bras.

Le blé a encore haussé d'environ 3 cents pour le disponible, mais de 1½ seulement pour livraison sur mai; les exportations sont un peu plus considérables que l'année dernière; mais la principale cause de la hausse se trouve dans la situation ferme des marchés étrangers.

Le maïs ne sympathise plus avec le blé et ne hausse guère.

Le coton brut est en baisse d'une fraction; les livraisons des planteurs continuent sur le même pied et les filateurs prennent moins de matière première que l'année dernière. Les exportations en janvier sont en déficit de 50 p. c. et les ventes aux filateurs en déficit de 35 p. c. sur l'année dernière.

Les importations à New-York ont augmenté de \$1,000,000 en janvier 1896, comparativement à janvier 1885; les exportations ont également augmenté de 10 p. c. Les recettes des chemins de fer, dans les trois premières semaines de janvier, sont de 9.9 p. c. plus considérables que l'année dernière.

Les faillites des trois premières semaines de janvier accusent un passif de \$17,856,511, contre \$10,685,060 en 1895 et \$25,811,840 en 1894. Il y a eu, la semaine dernière, 404 faillites aux États-Unis contre 354 l'année dernière et 70 au Canada contre 54 en 1895.

LA SITUATION EN EUROPE

On lit dans le "Marché Français" du 23 janvier;

"Le temps se maintient beau et doux; on se serait, cet après-midi, presque cru au printemps. Les avis de la culture, sans être positivement mauvais, s'inspirent surtout des craintes qu'on a pour l'avenir; on redoute qu'un hiver tardif et rigoureux ne vienne nous faire payer cher la douceur de la saison actuelle.

Affaires toujours peu nombreuses et prix sans grand changement sur la plupart de nos marchés de province.

A la Bourse de commerce de Paris, les farines douze marques ont débuté en tendance soutenue en sympathie avec l'Amérique, mais ont clôturé plus calmes, par suite de quelques réalisations. Le blé est resté soutenu pendant toute la séance, aux pleins prix d'hier.

Hier, à New-York, la tendance du blé a été ferme pendant toute la réunion; les cours se sont améliorés de 20 à 25 centimes par 100 kilos grâce au rachat du découvert impressionné par la diminution des recettes de l'ouest, les offres modérées en disponible et les cables plus faibles du continent.

En ce qui concerne l'Argentine, un télégramme de Buenos-Ayres en date du 20 janvier dit que, la récolte étant en retard et se rentrant dans une condition inférieure, les exportateurs sont réservés.

Aujourd'hui à Londres les blés sont fermes, la hausse des marchés américains rend les détenteurs plus réservés.

A Berlin la tendance est d'une fermeté inquiétante et l'on cote une nouvelle hausse de 50 centimes sur les termes de mai et juillet, le seigle est ferme en avance de 16 centimes sur le rapproché et de 22 centimes sur les termes éloignés.

A Vienne la tendance est ferme, le blé et le seigle gagnent 11 centimes.

Budapest est faible avec cours en baisse de 11 centimes pour le blé et de 4 pour le seigle."

VENTES ET CONTRATS

M. C. E. Pouliot, avocat à Fraserville, annonce ailleurs un magnifique poste de commerce très bien bâti avec dépendances complètes, à vendre ou à louer, en face de l'église, à proximité des banques et du Palais de Justice de Fraserville. Ce serait une excellente occasion pour un jeune homme qui se destinerait au commerce. Les conditions sont des plus modérées. On peut écrire directement à M. Pouliot.

M. Louis Poulin, épicier à la Basse Ville, offre à louer le numéro 36 rue Ste-Famille, une maison de première classe contenant douze chambres; et le numéro 79 rue Ste Ursule, Cap, occupé par M. Jos. Vezina, sept pièces.

Les magasin et habitation occupés par G. T. Philipps, plombier, 9 et 11 rue St-Jean, sont à vendre ou à louer. S'adresser au bureau de l'hon. Geo. Irvine.

A vendre: le no 8 rue Brebeuf, Cap; plusieurs lots sur le chemin St-Louis et l'Avenue des Erables et plusieurs propriétés de ville par M. R. Campbell, 61 rue St-Pierre; l'ancienne résidence Simpson à Lévis, par M. H. Edm. Dupré; une maison de campagne à 2½ milles de la ville par Meredith & Couture; le no 595 rue St-Jean par D. Rattray.